

EN TEDDY FIR SARAJEWO

(Vorläufige Presserevue)

Des teddy-bears pour les enfants de la guerre

Les enfants de Bosnie-Herzégovine ont aussi besoin de tendresse. Leur offrir un compagnon de jeu, c'est le but de la grande collecte d'animaux en peluche qui, du 23 août au 4 septembre, s'adresse à tous les petits luxembourgeois. Une fois n'est pas coutume. L'aide humanitaire ne se traduit pas tous les jours par l'envoi de vivres ou de matériel. L'Association Nationale des Communautés Educatives (ANCE) s'est associée avec le Comité Luxembourgeois pour l'Unicef et la chaîne des supermarchés Cactus pour relever un nouveau défi. L'idée est originale, elle a abouti grâce à la volonté de Robert Soisson, psychologue diplômé et président de l'ANCE luxembourgeoise.

Kanner hellefe kanner

Le but est d'inciter les jeunes luxembourgeois à apporter aux enfants de Bosnie-Herzégovine en détresse, un peu de réconfort

moral. Une idée qui a fait son chemin de l'ex-Yougoslavie au Grand-Duché. « En mai dernier, j'ai rencontré en Yougoslavie des gens de l'Unicef et lorsque nous avons évoqué le problème de l'évacuation des enfants, une psychologue nous a suggéré d'envoyer des animaux en peluche à ces enfants qui ont tout laissé derrière eux », raconte Robert Soisson. A partir de là, les choses vont aller très vite. La chaîne Cactus sollicitée, accepte d'installer dans ses magasins, des conteneurs dans lesquels les enfants peuvent déposer leurs peluches. La chaîne assume aussi la couverture publicitaire de la collecte grâce à des affiches sur lesquelles figurent le slogan "En teddy fir Sarajewo". Enfin, elle centralisera les peluches à la fin de l'opération.

L'aspect inhabituel de cette initiative répond davantage à un besoin affectif qu'à un impératif

tif économique. « Les enfants préfèrent serrer des peluches dans leurs bras plutôt que recevoir simplement des couvertures ». L'Unicef ne fait pas elle-même la collecte d'objets. Il a donc été décidé que l'ANCE s'occuperait de la logistique, de l'organisation de la campagne. L'Unicef apporte les fonds et se charge d'acheminer les animaux en peluches sélectionnés, vers la Yougoslavie, via l'Italie.

Avec la guerre, l'Unicef est devenue « très actif sur le terrain ». Les enfants sont les premiers à en bénéficier. Des écoles de fortune sont installées dans des caves où l'Unicef tente de promouvoir ce qui peut encore l'être en réactivant les instituteurs pour faire des classes informelles. A la scolarité, à l'assistance médicale vient aujourd'hui s'ajouter l'indispensable soutien psychologique dont les enfants fragilisés par la guerre ont tellement besoin.



Les animaux en peluche collectés du 23 août au 4 septembre dans les magasins Cactus, deviendront les compagnons de jeux des petits bosniaques.

En fonction du succès de l'opération, une collecte de jouets pourra être envisagée dans un proche avenir. En attendant, c'est aux enfants luxembourgeois qu'il

appartient de faire naître un sourire sur les lèvres des petits déracinés de Bosnie-Herzégovine.

Republicain F.B
Lorrain
12.8.93